

Sur la trace des Écossais

PARCOURS DÉCOUVERTE DU MONT ROYAL



LE PARCOURS 2,5 km, 1 h 30 • Dénivelé: 130 m
Difficulté: en descente - facile • en montée - intermédiaire

BELVÈDÈRE KONDIARONK

Pin blanc, fleur de lys, rose, trèfle et chardon. Le drapeau de Montréal flotte sur le belvédère Kondiaronk. Ses armoiries reflètent les cinq origines de la fondation et du développement historique de la métropole: les nations autochtones, française, anglaise, irlandaise et écossaise. De la fondation de Ville-Marie en 1642 à la Conquête britannique, explorateurs, missionnaires et familles françaises s'installent sur l'île de Montréal, participent à l'essor de la ville et fondent les bases de la société que nous connaissons aujourd'hui.

La cession du Canada à la Grande-Bretagne en 1763 va transformer cette société. De nombreux marchands écossais s'y installent et s'imposent



dans le commerce des fourrures. Ils intègrent la société montréalaise et établissent une relation particulière avec le mont Royal.

Ce parcours propose de retracer les liens historiques qui lient la culture écossaise montréalaise à la montagne. Bonne randonnée!

LA CRÉATION D'UN PARC

Montréal, 1862. La forte poussée de la population, la croissance de l'économie et les débuts de l'industrialisation transforment la ville. Le besoin de nature, d'espace pour la promenade et la contemplation se fait pressant. L'administration envisage la création d'un parc sur le mont Royal, mais les réactions sont vives. Certains affirment que le lieu n'est pas suffisamment accessible. Pour prouver le contraire, le colonel Stevenson transporte un canon au sommet, d'où il tire plusieurs salves.

Le 24 mai 1876, journée de l'inauguration du parc du Mont-Royal, il tire une salve de 100 coups de canon pour marquer l'événement.

Vue en direction nord-ouest depuis l'église Notre-Dame, Montréal, 1872
© Musée McCord, I-77457

ALEXANDER ALLAN STEVENSON

Naissance: 1829, Riccarton, Écosse
Arrivée à Montréal: 1846
Décès: 1910, Montréal
Enterré au cimetière Mont-Royal



Imprimeur, politicien et lieutenant-colonel, Alexander Allan Stevenson est un homme engagé dans la communauté montréalaise. Il participe à la mise en place d'une unité militaire, la Montreal Field Battery, qui deviendra le 2^e Régiment d'artillerie de campagne, régiment toujours installé sur la montagne. Il est aussi reconnu pour son engagement en faveur de la création d'un parc sur le mont Royal.

LE MONUMENT MCTAVISH

Simon McTavish choisit lui-même sur son terrain un lieu pittoresque pour la construction d'un mausolée. Dominé par un impressionnant affleurement rocheux, le site offre un panorama spectaculaire sur ses terres et sur la ville. Après la mort de McTavish, ses neveux font construire sur sa tombe un ensemble funéraire composé d'un monument en pierre ceinturé d'un enclos. Une colonne érigée

en hommage au défunt surplombe l'ensemble. Abandonné et délabré, le site est intégré au parc en 1937, puis les monuments sont démolis. La stèle actuelle est installée en 1943 et un mur de soutènement est construit pour aménager le petit belvédère.



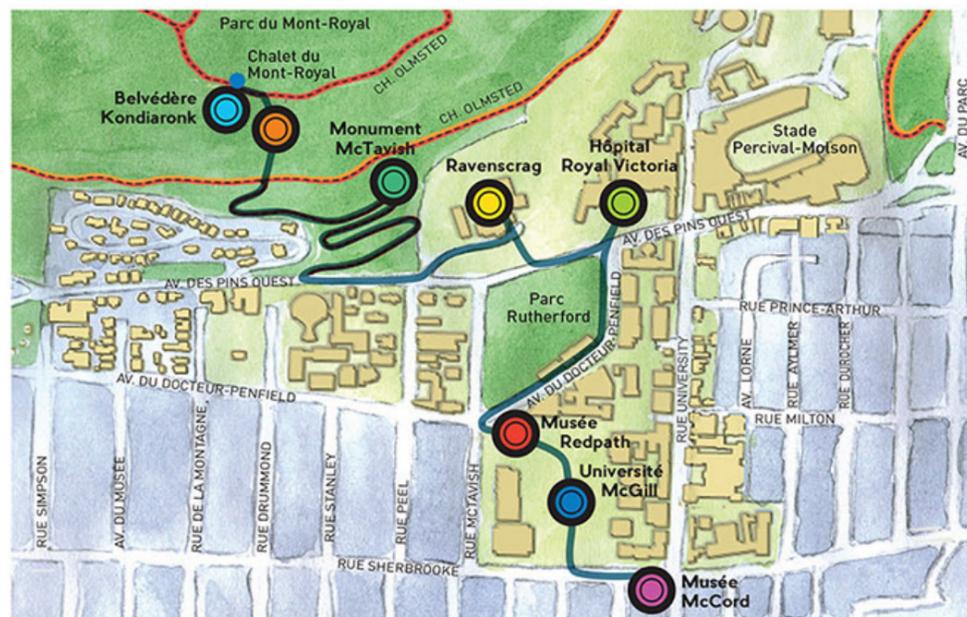
La colonne photographiée par Edgar Gariépy, vers 1941
BAHQ, E6,S8,SS1,SS5655,D377,PA8



Le monument McTavish
John Henry Walker, 1850-1860 • © Musée McCord, M75

À VOIR AUSSI

- Les pierres de l'ancien mausolée utilisées dans le mur de soutènement
- Les colonnes de roche calcaire en arrière-plan



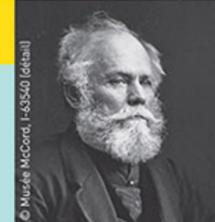
LE RAVENSCRAG

Hugh Allan fait construire sur la montagne une somptueuse villa dominant la ville et lui donne le nom d'un château écossais du XV^e siècle, le Ravenscrag (nid de corbeau). Achevée en 1863, elle s'inspire de l'architecture de la Renaissance italienne. Depuis une imposante tour centrale, Allan peut, paraît-il, surveiller les activités de ses bateaux dans le port. En 1940, le fils de Hugh Allan, Hugh Montagu Allan, décide de faire don de la demeure familiale à l'Hôpital Royal Victoria.

À VOIR AUSSI

- La clef de voûte du porche de l'écurie, avec une tête de cheval
- La vue à partir du portail d'entrée de la demeure

HUGH ALLAN
Naissance: 1810, Saltcoats, Écosse
Arrivée à Montréal: 1826
Décès: 1882, Édimbourg, Écosse
Enterré au cimetière Mont-Royal



Issu d'une famille d'armateurs, Hugh Allan immigré à Montréal afin de représenter ses intérêts au Canada. La flotte de vapeurs de sa compagnie, la Montreal Ocean Steamship, assure le voyage des immigrants des îles Britanniques. Elle permet aussi le transport de produits manufacturés et de ressources naturelles. Allan étend son empire dans une multitude de domaines pour devenir l'un des capitalistes les plus puissants du Canada. En 1853, le «nouveau Marquis» achète une partie de l'ancien domaine de Simon McTavish et y fait construire la plus imposante villa de tout Montréal.

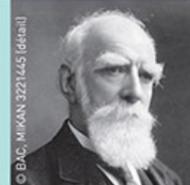
Le Ravenscrag vu depuis le réservoir McTavish
J.-M. Villanove • Collection Les amis de la montagne

L'HÔPITAL ROYAL VICTORIA

Le site choisi par les donateurs pour le futur hôpital s'inscrit dans le courant hygiéniste de l'époque: s'éloigner de la ville dense et polluée pour offrir un environnement sain et agréable aux patients. Le premier bâtiment, inauguré en 1894, s'inspire de la Royal Infirmary d'Édimbourg et rappelle ainsi l'origine de ses fondateurs. L'hôpital est affilié dès ses débuts à l'Université McGill, dont le campus est adjacent. Relocalisé dans un nouveau centre hospitalier, l'hôpital ferme ses portes en 2015. La future vocation du site est encore à l'étude et fait partie des enjeux du mont Royal.

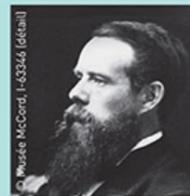
DONALD ALEXANDER SMITH, 1^{er} BARON STRATHCONA ET MOUNT ROYAL

Naissance: 1820, Fortes, Écosse
Arrivée au Bas-Canada: 1838
Décès: 1914, Londres, Angleterre



GEORGE STEPHEN, 1^{er} BARON MOUNT STEPHEN

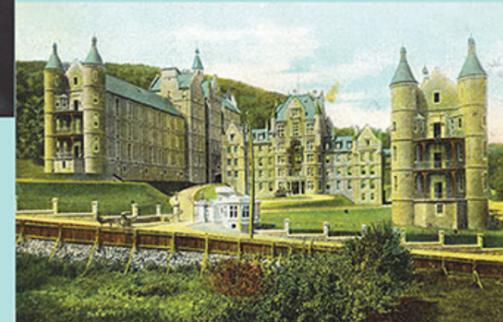
Naissance: 1829, Dufftown, Écosse
Arrivée à Montréal: 1850
Décès: 1921, Welwyn, Angleterre



Donald Alexander Smith et George Stephen sont deux cousins d'origine écossaise. Hommes d'affaires fortunés, actionnaires et administrateurs de nombreuses sociétés, directeurs de la

Banque de Montréal et en lien étroit avec les réseaux politiques, ils s'associent pour assurer le développement lucratif du chemin de fer Canadien Pacifique. Tous deux philanthropes, ils font en 1887 un don d'un million de dollars pour la construction d'un hôpital qui offrira gratuitement des soins aux Montréalais.

Hôpital Royal Victoria • Carte postale ancienne



Réalisé avec le soutien financier de la Société St-Andrew's de Montréal
standrews.qc.ca



Les amis de la montagne ont pour mission de protéger et de mettre en valeur le mont Royal en privilégiant l'engagement de la communauté, l'éducation à l'environnement et la représentation des intérêts de la montagne afin de favoriser la prise de décisions éclairées en appui à la pérennité du lieu.

lemontroyal.qc.ca

Fondation de Ville-Marie

Signature de la Grande Paix de Montréal

Cession de la Nouvelle-France à la Grande-Bretagne

Fondation de la Banque de Montréal

Inauguration du canal de Lachine

Inauguration du pont Victoria

Inauguration du parc du Mont-Royal

Âge d'or du Golden Square Mile

Construction des premiers gratte-ciel au centre-ville

Inauguration de la Place Ville Marie

Exposition universelle

Jeux olympiques de Montréal

Le mont Royal déclaré site patrimonial



Reconstitution de Montréal en 1701
Population : 1 075 habitants



Vue de la ville de Montréal en 1784
Population : 4 250 habitants



Vue de Montréal depuis le mont Royal, 1890
Population : 250 000 habitants



Vue de Montréal depuis le mont Royal, 1961
Population : 1,2 million d'habitants



Vue de Montréal depuis le mont Royal, 2018
Population : 1,7 million d'habitants

MONTRÉAL, NOUVELLE-FRANCE

Quelques décennies après la fondation de Montréal, les colons français, avec leurs alliés algonquiens, font de la traite des fourrures la principale activité commerciale de la Nouvelle-France. La Grande Paix de 1701 permet à Montréal de devenir le centre stratégique de la pelleterie. La ville prospère, les faubourgs commencent à se développer au-delà des fortifications et, déjà, quelques notables francophones acquièrent des domaines sur les pourtours de la montagne.

MONTRÉAL, CAPITALE DE LA PELLETERIE

Après la Conquête de 1760, les francophones restent majoritaires et les mœurs et les coutumes perdurent. L'immigration en provenance des îles Britanniques augmente graduellement et vient transformer la société montréalaise. Des marchands écossais convaincus du potentiel stratégique de la ville s'y établissent, à l'instar de Simon McTavish ou de James McGill, et prennent le contrôle du commerce des fourrures. Les grandes fortunes se tournent vers la montagne et y acquièrent de grands domaines ruraux.

MÉTROPOLE INDUSTRIELLE ET FINANCIÈRE

En 1815 commence une vague d'immigration des îles Britanniques qui consolide graduellement la communauté écossaise. Après les barons de la fourrure, d'autres Écossais bâtissent de nouveaux empires. L'économie prospère, la fabrication artisanale se diversifie et la production industrielle augmente. Le développement des transports maritimes et ferroviaires permet de nouvelles activités commerciales. Montréal devient la métropole du Canada. À partir des années 1850, la grande bourgeoisie montréalaise s'établit, à l'écart, sur le flanc sud de la montagne, constituant le prestigieux quartier Golden Square Mile. L'urbanisation pèse sur la qualité de vie des Montréalais et mène à la création de grands parcs urbains, dont celui du mont Royal en 1876.

MONTRÉAL, VILLE MODERNE

Au début du XX^e siècle, les gratte-ciel s'élèvent et Montréal vit son âge d'or. Dans les années 1930, le déclin du Golden Square Mile s'amorce avec l'avancée du centre-ville, la bourgeoisie préférant investir d'autres secteurs. L'effort de guerre vient alimenter la production industrielle, puis le baby-boom, l'exode rural et l'immigration européenne apportent un nouvel essor à la ville. Mais malgré sa croissance, Montréal perd au tournant des années 1960 son statut de métropole du Canada au profit de Toronto. Les pourtours de la montagne continuent d'attirer les résidents, et les grandes institutions de santé et d'enseignement y poursuivent leur développement.

MONTRÉAL, MÉTROPOLE CULTURELLE

Le Québec francophone s'affirme avec la Révolution tranquille et la ville vit une grande effervescence culturelle. Avec l'Expo 67 et les Jeux olympiques de 1976, Montréal accueille le monde. L'immigration internationale se poursuit et renforce encore le caractère cosmopolite de la ville. Si aujourd'hui la présence écossaise s'affiche moins dans la société, son héritage culturel marque toujours la ville et participe à la richesse des patrimoines du mont Royal.

Photo de la couverture :
Promenade en raquettes à la file indienne, 1879
Alexander Henderson © Musée McCord, MP-0000.261.3

LE SPORT, LES ÉCOSAIS ET LA MONTAGNE

Durant la seconde moitié du XIX^e siècle, les activités de loisirs gagnent en popularité dans les milieux aisés et le sport est pour les Écossais un vecteur rassembleur important. Le mont Royal est l'un des terrains de jeux de prédilection des Montréalais. En 1840, des Écossais fondent le Montreal Snowshoe Club, premier club de raquetteurs en ville, qui

arpente les flancs de la montagne. L'été, c'est au golf qu'ils se regroupent. Le premier six trous en Amérique du Nord est inauguré sur le versant est de la montagne en 1873 par le Royal Montreal Golf Club. Cette tradition sportive perdure avec la tenue des Highland Games de Montréal qui permettent, depuis 40 ans, de célébrer la culture écossaise.

Le Royal Montreal Golf Club
Notman & Sandham, 1882 • © Musée McCord, VIEW-18906



Bibliothèque Redpath

LES SOCIÉTÉS ET GROUPES ÉCOSAIS

À la fin du XVIII^e siècle, McTavish, McGill et les autres barons de la fourrure se rassemblent au sein du Beaver Club. Cette société organise de grands banquets où les membres racontent leurs aventures de traite de la fourrure à travers le pays et parlent affaires. Avec l'augmentation de l'immigration en provenance des îles Britanniques, d'autres structures se mettent en place comme la société St-Andrew's, fondée

en 1835. Elles ont pour mission de célébrer et de renforcer la nation écossaise. Aujourd'hui encore, ces sociétés permettent le rayonnement et la préservation de l'art et de la culture de l'Écosse.



Highland Games 2017
Michael Nemes
© Société St-Andrew's

LES ARCHIVES NOTMAN AU MUSÉE MCCORD

Le Musée McCord conserve les archives photographiques Notman, une importante collection de plus de 450 000 clichés provenant du studio fondé à Montréal en 1856 par William Notman et dirigé par ses fils jusqu'en 1935 sous le nom de Wm. Notman & Son. Cette collection exceptionnelle immortalise les paysages canadiens, mais surtout Montréal et ses habitants. On y retrouve des images uniques de la montagne au XIX^e siècle, dont celles du fameux Montreal Snowshoe Club. Pour explorer les archives Notman : musee-mccord.qc.ca

WILLIAM NOTMAN
Naissance : 1826, Paisley, Écosse
Arrivée à Montréal : 1856
Décès : 1891, Montréal
Enterré au cimetière Mont-Royal



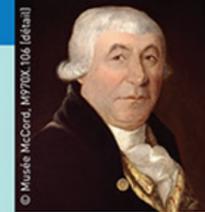
William Notman s'installe à Montréal après la faillite à Glasgow de la firme familiale, en démêlés avec la justice, et pour fuir la dépression qui sévit en Écosse. Photographe amateur, il monte un studio et décroche ses premiers contrats, notamment pour documenter la construction du pont Victoria. Pionnier et visionnaire dans le développement de l'art photographique, il devient célèbre pour ses portraits et ses montages de photos. Actif et engagé dans le milieu artistique, il acquiert une réputation internationale.

Carte postale ancienne d'après une photo de William Notman. Balade en tandem, 1889
© Musée McCord, VIEW-2404

L'UNIVERSITÉ MCGILL

Les premiers cours du « McGill College » sont dispensés en 1829 dans l'ancienne maison de campagne de James McGill. Selon sa volonté, la montagne amorce ainsi sa vocation de lieu d'éducation. En 1843, cette maison est remplacée par un plus grand bâtiment, le Pavillon des arts. Le campus se développe et en 1870, l'université s'ouvre progressivement aux femmes. Donald Alexander Smith, 1^{er} baron Strathcona et Mount Royal, fournit les fonds nécessaires à la construction d'un bâtiment réservé à celles-ci. Inauguré en 1900, il est réalisé par Percy Erskine Nobbs, architecte originaire d'Écosse qui enseigne à l'École d'architecture de McGill. Celui-ci conçoit plusieurs autres bâtiments remarquables du campus, dont la bibliothèque Redpath et le pavillon Macdonald de génie.

JAMES MCGILL
Naissance : 1744, Glasgow, Écosse
Arrivée à Montréal : ~1766
Décès : 1813, Montréal
Enterré sur le site de l'Université McGill



C'est adolescent que James McGill immigré au Canada. Il se lance dans la pelleterie et devient l'un des célèbres « barons de la fourrure ». Actionnaire important de la Compagnie du Nord-Ouest, McGill s'engage aussi dans la vie publique montréalaise et s'investit particulièrement pour améliorer l'enseignement. Dans son testament, il lègue son domaine Burnside et sa ferme, sur le flanc du mont Royal, ainsi qu'une importante somme d'argent pour la fondation de la première université de la ville. Pour explorer le campus McGill : maps.mcgill.ca

LE MUSÉE REDPATH

Peter Redpath, fils de John Redpath, finance la construction d'un musée pour abriter les collections d'histoire naturelle de Sir William Dawson, directeur de l'Université McGill. Inauguré en 1882, c'est le premier bâtiment au pays construit pour avoir une vocation muséale. L'imposant bâtiment de calcaire gris est un exemple reconnu du style *Greek Revival*. Aujourd'hui, le musée offre des collections de paléontologie, de zoologie, de minéralogie et d'ethnologie.

JOHN REDPATH
Naissance : 1796, Earlston, Écosse
Arrivée à Montréal : 1816
Décès : 1869, Montréal
Enterré au cimetière Mont-Royal



Intérieur du Musée Redpath

Formé comme maçon en Écosse, John Redpath arrive à Montréal à 20 ans et se fait rapidement une solide réputation comme entrepreneur en construction. Devenu un homme d'affaires prospère, il joue un rôle actif dans la finance, les assurances et le transport maritime et s'investit dans la vie politique. En 1854, alors à la tête d'une grande fortune, il fonde la première raffinerie de sucre du Canada. Il fait l'acquisition d'un important domaine sur le mont Royal et s'y fait bâtir une somptueuse résidence, Terrace Bank.